



UNE MINUTE DE DANSE PAR JOUR: Lutter contre le repli

*Un projet fou ? Une minute, c'est si peu... et pourtant, si l'on en mesure l'engagement et l'acharnement, c'est un acte politique et poétique fort que Nadia Vadori-Gauthier persiste à faire exister. A vivre, à voir, et désormais aussi à lire.
Par Maïa Bouteillet*

« **J'**ai dit que j'arrêtais parce que je ne pouvais pas continuer et j'ai continué parce que je ne pouvais pas arrêter ». En janvier 2015, dans les jours qui ont suivi l'attentat de Charlie hebdo,

Nadia Vadori-Gauthier a pris l'engagement de créer « Une minute de danse par jour ». Une performance quotidienne accomplie dans l'espace public pour lutter contre le repli face à la barbarie et remettre du lien par le corps et la poésie. Chaque jour, sans exception, qu'il pleuve ou qu'elle soit malade, elle a accompli sa danse, l'a filmée et postée le jour même sur un site dédié. A la mille et unième danse, elle a annoncé qu'elle arrêterait. Un beau livre rend même compte de cette aventure comme si elle était close. En fait, elle n'a jamais cessé. L'injonction lancée à elle-même, il y a 3 ans et presque 6 mois, est plus forte que tout. Plus forte que la fatigue du corps, que la lassitude de se trouver ainsi chaque jour exposée sur les réseaux sociaux, plus forte que l'envahissement de sa vie.

« Et que l'on estime perdue toute journée où l'on n'aura pas dansé au moins une fois. »

(Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra)

Une minute de danse ça n'a l'air de rien mais ça prend des heures, voire la journée. Car rien n'est préparé, Nadia Vadori-Gauthier n'effectue aucun repérage. Tout juste a-t-elle quelques « cartouches en réserve » comme elle dit – des lieux vus auparavant, comme la devanture rouge d'une cordonnerie rétro place d'Italie à Paris – pour les pannes d'inspiration. Chaque jour – pendant deux mois ce fut la nuit –, armée d'une motivation sans faille, la performeuse part seule avec sa petite caméra au fil des rues à la recherche du lieu et du moment opportuns. Parfois elle danse jusqu'à vingt fois, et souvent trois ou quatre fois avant d'obtenir la certitude de tenir LA danse du jour.